

# Agent-e-s culturel-le-s dans les écoles du degré secondaire II

Interview avec Tiina Huber (responsable du projet) et Marinka Limat (agente culturelle)



**Marcel Santschi**

travaille en tant que collaborateur scientifique du ZEM CES et est responsable de la communication. Il a étudié la langue et la littérature allemande, l'histoire et l'économie politique, et est titulaire d'un diplôme d'enseignement secondaire II.



**Marinka Limat**

En tant qu'artiste de performance, Marinka Limat se concentre sur «l'entre-deux». Son «art de la rencontre» explore les frontières artistiques. Au nom de l'art, elle parcourt de longues distances («Kunst-Pilger-Reise») ou intègre des moments d'art dans la vie quotidienne («ESCALE»). Marinka a étudié à la Haute Ecole d'arts à Berne (MA Art in Education) ainsi qu'à Berlin-Weissensee. Depuis 2019, elle travaille en tant qu'agente culturelle dans le Canton de Fribourg.



**Tiina Huber**

a étudié les sciences politiques à Genève et Berlin avant de suivre une formation en gestion culturelle à l'Université de Zurich, et est spécialiste de la politique culturelle. Elle dispose de plusieurs années d'expérience professionnelle dans le domaine culturel, aussi bien dans sa pratique que dans son encouragement. Depuis 2015, Tiina Huber dirige le bureau de l'association faîtière Médiation Culturelle Suisse. Depuis 2018, elle est responsable du projet intercantonal Agent-e-s culturel-le-s Suisse.

«Agent-e-s culturel-le-s Suisse» est un projet de la fondation Mercator Suisse, mené par l'association faîtière Médiation Culturelle Suisse. Il soutient des écoles dans le développement de leur profil artistico-culturel, en ancrant dans leur quotidien scolaire une offre de formation culturelle à la fois supra disciplinaire et spécifique à l'établissement. Il peut par exemple s'agir d'un festival organisé pendant la pause de midi, un espace culturel organisé par les élèves ou d'un espace libre utilisé par les enseignant-e-s pour des projets culturels pédagogiques. Depuis 2018, 17 écoles participent à ce projet, dont trois établissements du degré secondaire II, à savoir l'école du secondaire II haut-valaisanne St. Ursula à Brigue, le Collège du Sud à Bulle et l'école de culture générale de Fribourg. Dans l'interview présentée ci-dessous, Tiina Huber (responsable du projet «Agent-e-s culturel-le-s Suisse») et Marinka Limat (agente culturelle), expliquent le rôle et l'impact des agent-e-s culturel-le-s dans les écoles du degré secondaire II.

## Interview menée par Marcel Santschi

**Marinka Limat, comment êtes-vous devenue agente culturelle ?**

Grâce à l'expérience du terrain, grâce également à une formation continue et au soutien du bureau général à Zurich, nous «devenons» des agent-e-s culturel-le-s et pouvons agir en tant que tel-le-s. Le projet pilote a permis de définir le rôle des agent-e-s culturel-le-s en Suisse, en se basant sur ce qui avait été réalisé auparavant en Allemagne. Bien que le cadre de leurs activités soit défini, les agent-e-s culturel-le-s doivent le préciser et adapter leur fonction et leur position au sein du projet et des écoles. Ce travail se situe entre pratique et théorie, entre démarche et processus, entre coordination et communication. Il prend place à l'interne (au sein de l'équipe des agent-e-s culturel-le-s et du bureau général) et à l'externe, dans le milieu des écoles avec des artistes et des institutions culturelles.

En ce qui me concerne, j'ai obtenu ce poste dans le canton de Fribourg en 2019. Mon bagage (Master in Art Education à la Haute école des arts de Berne) et ma pratique artistique, ancrée dans la performance et focalisée sur l'interaction humaine, m'ont permis de réaliser de nombreux projets dans les écoles.

**Quelle est la différence entre un-e agent-e culturel-le et un-e médiateur-trice culturel-le ?**

**Marinka Limat:** Au départ, nous n'avions que peu de directives et peu de contenus précis, alors que ces supports auraient facilité le développement d'un tel projet. A mon avis, ceci constitue une différence essentielle avec le rôle d'un-e médiateur-trice culturel-le dont le travail prend notamment place dans un contexte muséal et se construit en général à partir d'une exposition ou d'une thématique choisie. Toutefois, la plupart de mes collègues agent-e-s culturel-le-s bénéficient d'une pratique artistique spécifique (photographe, réalisatrice, auteure, peintre). Ce facteur joue certainement un rôle primordial, notamment sur la manière d'aborder un projet et sur la façon de le réaliser.

Avec les enseignant-e-s et les directions des écoles, nous avons pu définir des contenus pertinents et inventer divers formats répondant à des souhaits ou besoins de la vie scolaire. En analysant l'offre culturelle déjà existante au sein de l'établissement concerné, nous avons pu orienter la direction et formuler les objectifs du projet pilote.

**«Nous souhaitons améliorer l'ancrage de la culture dans notre établissement et réaliser des initiatives culturelles concrètes. Cela a vraiment été un succès et divers projets ont pu être inscrits au programme de notre école, comme, entre autres, une radio, un festival se déroulant pendant les pauses et une troupe de théâtre»**

**Olivier Mermod, Recteur de l'école du degré secondaire II haut-valaisanne St. Ursula à Brigue**

**«En tant que grande école dotée d'une riche offre d'activités sociales et culturelles, nous avons trouvé notre voie grâce au soutien de notre agente culturelle. Nous souhaitons que nos élèves deviennent des acteur-trice-s culturel-le-s, d'où notre leitmotiv «Par les élèves, pour les élèves». L'art et la culture à l'école doivent donner la possibilité à chacun-e de s'exprimer. Ce projet a influencé positivement et durablement la participation de nos élèves à la culture scolaire.»**

**Mathias Hospenthal, responsable culturel ECGF Fribourg**

En quoi consiste votre travail? Est-ce que vous amenez des élèves au théâtre et à des concerts, ou est-ce que vous encouragez l'art dans les écoles?

**Marinka Limat:** Avec les délégué-e-s et le groupe culturel de l'école, nous essayons d'expérimenter de nouvelles manières de vivre l'art et la culture, en testant autant que possible des approches inhabituelles. L'un des enjeux principaux du projet est de solliciter et d'activer directement les élèves en les faisant participer au travail créatif. Il nous importe qu'ils-elles vivent une expérience d'acteur-trice-s et d'auteur-e-s, par exemple en tant qu'organisateur-trice d'un mini-festival, éditeur-trice d'un fanzine ou créateur-trice de cabanes. L'objectif est de leur offrir une possibilité de s'exprimer par des moyens artistiques. Nous tentons aussi de leur montrer le potentiel des processus créatifs car bien souvent, et surtout dans le milieu scolaire, les résultats sont au centre des préoccupations.

Tiina Huber, pendant la phase pilote, trois écoles du degré secondaire II ont participé à ce projet, des écoles de culture générale et de formation professionnelle. Comment expliquer l'absence du gymnase?

**Tiina Huber:** Ce projet est principalement destiné à l'école obligatoire publique, car c'est là qu'il est plus facile d'atteindre tou-te-s les enfants et tou-te-s les jeunes. Nous avons travaillé avec des écoles de culture générale et des écoles de formation professionnelle, car les gymnases disposent en général déjà d'un large accès à l'art et à la culture.

La deuxième phase du projet (2024–2028) sera plus étroitement liée au programme «Apprentissage du futur» de la fondation Mercator. Nous travaillerons à nouveau avec les écoles primaires, mais une collaboration avec les écoles du degré secondaire II est envisagée, par exemple dans le canton de Fribourg.

Quel est l'impact des agent-e-s culturel-le-s dans ces écoles?

**Tiina Huber:** Le projet Agent-e-s culturel-le-s contribue à renforcer durablement la formation culturelle dans les écoles primaires et les écoles des degrés secondaires I et II, à la développer et à l'ancrer dans les structures. Ce projet présente également l'avantage de lier la formation culturelle aux processus de développement scolaire. Dans de nombreuses écoles, le projet a explicitement influencé la culture scolaire. Par exemple, des projets destinés à renforcer la communauté et à développer son identité, tels une radio scolaire, un café, un festival organisé par des élèves et des enseignant-e-s pendant les pauses, ou d'autres formats sur plusieurs sites. La participation des élèves et le soutien actif des enseignant-e-s a joué un rôle essentiel. Ces projets ont un effet durable sur la vie de la communauté, ils encouragent une culture scolaire participative réellement vécue.

D'autres écoles se sont penchées sur le lien entre l'art et l'enseignement, et ont testé le potentiel de méthodes artistiques. Le développement de projets culturels se situe à un autre échelon; ils doivent être durablement ancrés dans la structure scolaire et donnent un poids plus important à la culture au sein d'un établissement.

Afin que ces projets soient efficaces à tous les niveaux, il est nécessaire de constituer ou de renforcer des groupes culturels, au sein desquels des enseignant-e-s et des agent-e-s culturel-le-s collaborent pendant toute la durée du projet. Ils-elles développent des projets culturels, les évaluent et les confrontent à la compréhension culturelle de l'école.

Vous recommandez la formation culturelle en tant que principe de développement pour les écoles. La culture en tant qu'élément de la culture scolaire? – Pourquoi une formation culturelle?

**Tiina Huber:** La formation culturelle travaille avec des méthodes orientées sur les processus et les résultats ouverts, ouvre de nouvelles voies de participation et des espaces pour des formes d'apprentissage créatives et individuelles, ainsi que des moments propices à la construction d'une communauté. De plus, elle permet de développer des compétences supra disciplinaires. Les agent-e-s culturel-le-s travaillent en fonction des besoins et établissent des liens avec les thèmes et les souhaits de l'école. Pour cette raison, nous estimons que la formation culturelle représente un important potentiel pour le développement des écoles.

Comment développez-vous une culture scolaire sur la base de la formation culturelle?

**Marinka Limat:** La culture scolaire doit être vécue, elle peut être renforcée et évoluer grâce à des projets artistiques et créatifs, à leur développement commun et à la mise à disposition de «réceptacles» appropriés. Ce n'est pas nous qui la concevons, mais nous créons des bases qui peuvent permettre son déploiement.

### Conseil de lecture

#### Lorsque des élèves deviennent des auteur-e-s

Il y a 10 mois, Bernhard Engler, éditeur et directeur des éditions Lokwort de Berne, a assisté à un événement dans le cadre du Festival du livre et de la littérature BuchBasel. Des élèves du gymnase d'Oberwil (BL) y présentaient des textes préparés dans un atelier d'écriture organisé en collaboration avec la maison de la littérature de Bâle (Literaturhaus Basel). Le spectacle était magnifique, tout comme les textes présentés – frais, «irrationnels» dans leur esprit, agiles dans la réflexion.

Les éditions Lokwort ont spontanément décidé de publier sept textes rédigés par cinq élèves de gymnase dans un opuscule intitulé «November (Novembre)». Cet ouvrage est édité dans la série Lokwort XS qui propose de multiples textes passionnants en petits formats.

La version imprimée de cet opuscule, dont les nouvelles peuvent également être utilisées dans l'enseignement de l'allemand langue étrangère, peut être commandée en librairie ou pour toute une classe à des conditions favorables auprès des éditions Lokwort (verlag@lokwort.ch).